

MONT ANALOGUE



Les Compagnons Butineurs

Partenaires / Accueil en résidence

Festival Fragment(s) / Maison des Métallos / Comédie de Caen - CDN de Normandie /
Nouveau Théâtre de Montreuil / L'Éclat, Pont-Audemer / #LaboVictorHugo, lieu de création
artistique de la Ville de Rouen / La Factorie – Maison de poésie de Normandie / Le Piaf,
Bernay / L'Étincelle, Théâtre de la ville de Rouen

Création Automne 2020

Contact

lescompagnonsbutineurs@yahoo.fr
Adèle Gascuel – 06 81 73 43 93
www.lescompagnonsbutineurs.org

20 rue du Cadran 27560 Lieurey
SIRET 519 356 208 00024
APE 9001Z / Licence 2-1090804

MONT ANALOGUE

Librement inspiré du roman *Le Mont Analogue* de René Daumal

MISE EN SCENE / Adèle Gascuel

JEU / Arthur Amard, Rémi Fortin, Yannick Gonzalez, Marie Maucorps, Nouch Papazian, Mathilde Papin

SCÉNOGRAPHIE / Jean Doroszczuk

CRÉATION LUMIÈRE / Théo Tisseuil

CRÉATION SONORE / En cours

À PARTIR DE 14 ANS

ENV. 1H30

FRONTAL



ÉTAPES DE CRÉATION

- | | |
|---------------------------------------|---|
| Mars 2018 | Résidence au #LaboVictorHugo, espace artistique et culturel de la Ville de Rouen. |
| Août 2018 | Résidence à La FACTORIE – Maison de Poésie/ Normandie |
| Octobre-
Novembre
2018 | Résidences à la Maison des Métallos
à la Comédie de Caen
au Nouveau Théâtre de Montreuil |
| 20 Novembre | Maquette* du spectacle à l'Étincelle, Théâtre de la Ville de Rouen, en partenariat avec le CDN de Rouen et l'ODIA Normandie. |
| Octobre 2019 | Festival Fragment(s). Représentations d'une étape de travail aux Plateaux Sauvages (9-10 octobre) et à L'Éclat, Pont-Audemer (25 octobre) |

La compagnie est soutenue par la Communauté de Communes Lieuvain Pays d'Auge.

Diffusion 20-21 / Partenaires confirmés

Théâtre de l'Éclat, Pont-Audemer
Théâtre Piaf, Bernay
Théâtre de Conches en Ouches

Partenaires envisagés

L'Étincelle - Théâtre de la Ville de Rouen
CDN de Rouen
Comédie de Caen
Le Nouveau Théâtre de Montreuil

Aides demandées en 2020

Aide au projet de création/production de la Région Normandie
Aide à la diffusion du spectacle vivant du département de l'Eure.
Aide au projet DRAC -Normandie

RÉSUMÉ

Six comédiens ont fait une incroyable découverte. Ils ont découvert une montagne. Immense, au milieu du Pacifique, exactement à l'emplacement du 7e continent de plastique. Une montagne invisible à l'oeil humain et aux satellites, a priori inatteignable. Cette montagne, qu'ils appellent le Mont Analogue, a récupéré les forces de l'imaginaire érodées dans notre monde. Car les sommets d'aujourd'hui ne sont plus une voie d'accès à l'invisible : cartographiés, grimpés, les plus grands sommets d'autrefois sont pour beaucoup des montagnes à vache. Sans parler de leur érosion concrète avec le réchauffement climatique, ni de l'érosion générale des puissances de l'imaginaire à l'heure du règne de l'image-zapping. Il s'agit donc de partir en expédition, et d'en finir avec cette agitation de cage à singes qu'on appelle la vie, avec des airs dramatiques.

Ils entament donc le voyage vers le Pacifique et se mettent en quête du Mont Analogue. Au cours de leur épopée, ils ne cessent de se confronter à la réalité possible de cette montagne, et la manière dont elle déplace notre perception du monde.

Et vous, croyez-vous, quelque part au fond de vous, que le Mont Analogue existe ? Et cette idée fait-elle l'effet d'une vivifiante bouffée d'air, ou d'un désagréable courant d'air ?





NOTE D'INTENTION

Sur les traces de la quête de René Daumal

Le Mont Analogue est un récit inachevé. Écrit en 1944, il rend compte d'une quête initiatique à l'image de la vie de René Daumal. Poète et écrivain d'avant-garde, expérimentateur de drogues puis adepte de méditation, alpiniste et spécialiste des mystiques orientales, René Daumal pense que la révolte et le renoncement vont de paire, et qu'ils doivent être sans cesse répétés. Son *Mont Analogue* est à cette image : vision utopique, on s'en approche en remettant toujours en question les évidences visibles.

René Daumal nous invite à interroger la manière dont nous pouvons percevoir le monde, le déplacer, le réinventer. Sa réflexion autour d'une déperdition du symbolique résonne avec notre monde du XXI^e siècle. Car je crois que notre temps a besoin d'utopies, qui ne sont pas des mondes paradisiaques et autres évasions de cartes postales, mais avant tout des «étrangéisations» de notre monde actuel. *Le Mont Analogue* nous permet de sentir, de ressentir qu'autre chose est possible, qu'ailleurs peut exister, que demain peut dévier : c'est cette perception sensible avec laquelle nous jouons.

Une écriture de plateau

Mont Analogue est une écriture de plateau. Je pars d'improvisations des acteurs, de leur propre rapport à l'utopie et à cette montagne, des textes de Daumal. Réécrivant des scènes à partir de ces matériaux, j'y glisse toujours la langue de René Daumal, ses mots, ses expressions. À côté de ce travail de tissage, je veille à ce que la dynamique du plateau suive la dynamique du récit et son histoire.

Jouant entre réalité et illusion, authenticité et masque, les comédiens finissent par raconter un départ, un voyage, une île, et grimpent vers son sommet. Mais à chaque étape de cette

quête initiatique, il faut renoncer à une certaine vision du *Mont Analogue*, et réinventer une nouvelle hypothèse pour pouvoir avancer.

René Daumal n'est pas mort au milieu d'une phrase, et pourtant son roman s'arrête au milieu d'une phrase, en pleine ascension. Avec cette rupture, il crée une frustration, mais il invite aussi chacun à s'interroger : que cherchons-nous ? à quoi ressemblerait mon *Mont Analogue* ? Partant du point de vue intime des comédiens, nous ouvrons le jeu à la propre puissance d'imagination du spectateur.

Projeter le *Mont Analogue*

Je veux partir d'un plateau nu, de surfaces blanches. *Le Mont Analogue* est un paysage à projeter, à réinventer. Depuis cette surface de projection, quelques éléments servent de points d'accroche aux différentes étapes du voyage : un piolet, des cordes, un bateau-bouée, etc. Ces éléments symboliques et ludiques sont utilisés dans leur sens le plus plein et physique : le bateau *L'Impossible* est à gonfler comme l'espoir, le piolet contre la peur doit s'attraper comme l'épée d'Excalibur, les cordes s'enroulent pour faire des têtes de noeud et perdre la direction à suivre. Chaque étape du voyage a ses règles de jeu et ses objets. Sur scène, une minuscule maquette de l'île du *Mont Analogue* joue avec les échelles et la manière dont les comédiens se confrontent avec de petites choses à de grandes tâches.

Au niveau musical, un comédien-musicien explore à deux reprises comment son accordéon peut donner à entendre le bruit du vent - à partir de ses capacités mélodiques mais en utilisant aussi les bruits mécaniques et soufflés de l'objet instrumental. Ces souffles sont ensuite repris pour inventer une musique des cimes, qui rappelle à la fois le vent et le souffle des marcheurs.

Adèle Gascuel

EXTRAITS

AVANT DE PARTIR

KARL. Non, en fait, là, vous pensez qu'on délire, qu'on vous raconte une blague, une histoire – enfin qu'on joue un jeu, mais en fait, on joue pas.

RENÉE. Oui, je sais, ça peut paraître un peu fou comme ça. Ça peut faire l'effet d'une bouffée d'air tellement étrange

KARL. ou d'un courant d'air désagréable

EMILE. ah bon ? Karl ? Ça t'a fait l'effet d'un courant d'air désagréable de savoir que cette montagne existe ?

KARL. Oui, ça m'a fait l'effet d'un courant d'air désagréable. Une sorte de remise en question radicale de tout ce que j'étais en train de vivre, l'écroulement complet de mon quotidien, de -

SOGOL. Pfff.

EMILE. oui ben c'est plutôt une bonne nouvelle la remise en question de -

MARIE. mais c'est aussi terrorisant.

EMILE. Ah bon. D'accord. Oui, je comprends. Donc on répétait notre projet, là, sur les montagnes, et pendant qu'on répétait - disons - on a eu cette voix à l'intérieur de nous, qui disait – qui disait : cette montagne existe POUR DE VRAI – et en même temps, on continuait de jouer, de répéter et on arrêta pas de se dire en même temps : mais n'importe quoi, mais tu déliras, c'est juste une histoire, des histoires, des mythologies -

et en fait à un moment donné, l'un d'entre nous

EMILE. c'était Hans

HANS. c'était moi.

EMILE. Hans a dit

KARL ET HANS. elle existe.

Temps.

KARL. et plus personne ne pouvait tricher. On s'est regardé

et on a su qu'elle existait

cette montagne.

Et on a décidé, collectivement, de l'appeler :

TOUS. Le mont Analogue

SUR LE BATEAU

EMILE. Mais comment on va faire là-bas ? On n'a pas de monnaie d'échange !

Temps.

HANS. On a pris de l'argent.

EMILE. Notre monnaie ne vaut rien là-bas.

Temps.

SOGOL. Les clinomètres ?

RENÉE. Après j'ai ramené la pléiade au cas où... si on peut donner quelques tomes de...

HANS. On a deux enceintes, mais elles sont pas à nous.

EMILE. Tout ça c'est du toc, des trucs, tout ça c'est de la bricole !

KARL. Peut-être les gens ont des choses à échanger.

Karl fait la quête parmi les spectateurs .

HANS. Karl, Karl ! Tu fais quoi là ?

RENÉE. Il faut envisager l'éventualité de sacrifier quelqu'un pour être bienvenue...

HANS. Moi je veux bien.

MARIE. Moi je suis prête à donner mes cheveux.

SOGOL. Il n'y a pas forcément besoin de monnaie d'échange : si on arrive à faire le voyage c'est qu'on a gagné notre droit à être là.

MARIE. Mes seins / Un rein / Pour l'ascension, un poumon, ça suffit ? /

SOGOL. Non, on peut réfléchir sérieusement là ?

Temps.

C'est tellement facile de s'envoler, c'est tellement facile !

EMILE. Bon, si on fait le compte. On a. Ce bateau, ça vaut quelque chose ?

SOGOL. Rien.

LES COMPAGNONS BUTINEURS

La compagnie a vu le jour en 2008. Installée dans l'Eure depuis 2015, elle compte aujourd'hui une vingtaine de personnes aux multiples casquettes – comédienne, musicien, metteuse en scène, danseur, administratrice, pédagogue, clown... Notre travail de compagnie se définit par l'écriture de plateau. Est inscrit dans notre ADN un certain travail sur l'adresse au public et l'inclusion du spectateur dans la fiction, depuis le théâtre de rue à des formes relevant du théâtre in situ et de la performance.

Notre force tient dans le caractère divers de nos formations et de nos esthétiques : les Écoles de la Comédie de Saint Étienne, du Théâtre National de Strasbourg (TNS), du Théâtre National de Bretagne (TNB), l'École Normale Supérieure de Lyon, l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris (ESAD), l'École Normale Supérieure (ENS), l'école du Jeu ou encore l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. A chaque création se réinvente le processus de travail. Notre attention à la dramaturgie ne nous fait jamais perdre de vue notre désir d'un théâtre généreux et adressé à tous.

Nous défendons par ailleurs un théâtre investi dans la vie de son territoire par le biais de spectacles « tout terrain » et d'actions d'enseignement artistique menées auprès d'établissements scolaires, pénitentiaires ou d'associations culturelles. Ces projets sont pour nous l'occasion d'inventer de nouvelles manières de penser le collectif, l'humain et la pratique du théâtre en dialogue avec différents publics.



ÉQUIPE DE CRÉATION

MISE EN SCÈNE / Adèle Gascuel

Comédienne et metteuse en scène, Adèle Gascuel fait partie des membres créateurs des Compagnons Butineurs. Titulaire d'un doctorat en études théâtrales, elle travaille principalement avec les Compagnons Butineurs, et la Compagnie des 7 soeurs au côté de Catherine Hargreaves.

Elle se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon. En 2011, elle obtient les encouragements du Centre National du théâtre pour sa pièce *Zayanderud*. Elle écrit et met en scène *Fécondations* (2012), puis *Feu Jeanne* (2015) au théâtre de l'Élysée à Lyon. En 2014, elle écrit dans le Journal Permanent du Théâtre du Point du Jour dirigé par Gwenaël Morin. Elle a travaillé comme comédienne avec les Compagnons Butineurs pour leurs créations *Cassandra*, *Hippocampe* et *Colonie*, et sous la direction de Valérie Marinese et Eugen Jebeleanu. Pédagogue, elle est intervenue côté pratique ou théorie à l'université Lyon 2, à l'ENSATT, au Conservatoire de Lyon et au Théâtre National de Tunis, ainsi que dans des ateliers scolaires en partenariat avec la Comédie de Valence et le TNG-CDN de Lyon.

JEU / Arthur Amard se forme comme comédien au Conservatoire du 8e arrt de Paris. Pendant ces années, il continue à se former en parallèle aux arts du cirque, à l'accordéon et au chant choral. Il entre en 2014 à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, sous le parrainage de Pierre Mailliet avec lequel il travaille encore aujourd'hui. Depuis 2017 il joue également sous la direction d'Élise Vigier et de Marcial Di Fonzo Bo.

JEU / Rémi Fortin est comédien associé au Nouveau Théâtre de Montreuil à partir de septembre 2018. Depuis sa sortie du TNS en juin 2016, il a notamment travaillé avec Mathieu Bauer (*Shock Corridor*), Thomas Jolly (*Le Radeau de la Méduse* de Georg Kaiser), et Olivier Martin-Salvan (*Ubu*, reprise de rôle). Il travaille également pour la radio (France Culture) et pour des lectures publiques (à Théâtre Ouvert et au TNS). Il aime aussi être à l'initiative de projets, comme *Ratschweg*, solo sur la marche à pied répété au cours d'une traversée des Vosges entre Strasbourg et le Théâtre du Peuple, à Bussang.

JEU / Marie Maucorps commence le théâtre au Foyer Rural du Lieuvain (Eure) où elle prend goût à un idéal de création où chacun a son mot à dire sur tout. Elle poursuit sa formation à l'École du Jeu et participe à de nombreux stages internationaux réunissant artistes et pédagogues pour échanger leurs savoir-faire. En 2015, elle est assistante dramaturge pour la nouvelle création de Joël Pommerat, *Ça ira (1), fin de Louis*. Diplômée d'un Master 2 en Études Théâtrales, elle travaille aujourd'hui comme metteur en scène et comédienne avec les Compagnons Butineurs dont elle est directrice artistique, et mène tout au long de l'année des ateliers dans des écoles et collèges de l'Eure ainsi que pour la Cie Théâtre des Trois Gros et Cie des Petites Frippouilles.

JEU / Nouch Papazian est diplômée de l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Elle s'est par ailleurs formée en participant à de nombreux stages professionnels, de jeu (notamment avec Claude Degliame, Claude Duparfait, le Footsbarn Theatre ou l'A.R.I.A.) et de clown (avec Mario Gonzalez, Sue Morrison (Toronto) ou Raymond Keane (Dublin)). Nouch fait partie des Compagnons Butineurs depuis sa création en 2008.

JEU / Mathilde Papin se forme à l'école Fratellini puis entame une carrière de circassienne tout en poursuivant ses études de philosophie. Elle travaille en tant que comédienne dans la compagnie du Théâtre du Voyageur (accueillie au Théâtre du Soleil pour *La conjuration des imbéciles*). Elle termine son Master en 2014 sur la phénoménologie du mouvement. Elle reprend une formation intensive d'artiste chorégraphique et travaillé depuis comme danseuse (Michael Kliën, Joao Fiadeiro, Vinciane Gombrowicz). Elle a créé des formes courtes de vidéo-danse expérimentales et participé à la fondation du Collectif Bourbaki mêlant Contact Improvisation et performance.

JEU / Yannick Gonzalez est élève acteur à l'École du TNS jusqu'en juin 2017. Il est originaire de Bordeaux où il a suivi deux formations (conservatoire et une école pluridisciplinaire). Il a joué dans *Ta Tactique* et *Tes Tocs*, spectacle de théâtre d'objet, et *Riviera 64*, fable-blues écrite par Kévin Jouan. Musicien, il est batteur, clarinettiste et chanteur. Intéressé par la mise en scène autant que la réalisation il a mis en scène *Cellule(s)* (pièce autour de l'univers carcéral) et réalisé *Pour rien au monde* (film autoproduit).

LUMIÈRE / Théo Tisseuil fait ses premières expériences théâtrales en tant que comédien amateur pendant sept ans. Puis il se tourne vers le travail de l'ombre en se formant au DMA régie de spectacle à Nantes, et à l'ENSATT département conception lumière à Lyon (promotion Ariane Mnouchkine) où il participe à de nombreux projets et réalise notamment un mémoire de recherche sur le thème du plein-feu salué par le jury. En 2016, il co-crée avec Pia Marmier la lumière du spectacle *Meurtres de la Princesse juive* mis en scène par Michel Didym. La même année, il rejoint Les Compagnons Butineurs pour concevoir la lumière de *Colonie*.

SCÉNOGRAPHIE / Jean Doroszczuk est vidéaste, scénographe, constructeur. Il a été élève à Sciences-Po Paris, au MGIMO de Moscou, puis aux Arts-Décoratifs de Strasbourg et aux Beaux-Arts de Lyon. Il fonde le collectif Krasna avec Malgorzata Rabczuk et Manon Worms en 2015. Il est scénographe sur *Si bleue, si bleue la mer* de Nis-Momme Stockmann en 2015, et *Pedro* en 2018, mis en scène par Manon Worms. Ses projets vidéos sont expérimentaux. Il travaille aussi au cinéma en tant que chef-décorateur.

ACTIONS DE MÉDIATION / FORME ITINÉRANTE



À LA QUÊTE DU MONT - FORMAT COURT ITINÉRANT

Une équipe d'alpinistes encordés vous emmène en quête du Mont Analogue sur un territoire donné.

En parallèle des représentations, nous proposons **une courte forme artistique in situ, itinérante**, liée à chaque territoire, réinventée à chaque occasion, en fonction de chaque action de médiation.

Cette forme itinérante pourra comprendre :

- des extraits du roman de René Daumal, *Le Mont Analogue*
- un récit de la vie de René Daumal
- des témoignages et des récits des habitants récoltés lors d'actions de médiation, autour de la notion d'utopie.
- la promenade pourra se terminer sur une découverte d'un Mont Analogue provisoire, caché dans notre quotidien, dans l'invisible de tous les jours ; un Mont Analogue, peut-être, à inventer ensemble avec le public.

2/3 intervenants

Peut s'adapter à un jeune public

ACTIONS DE MÉDIATION

Les axes de travail possibles sont :

- **imaginer une utopie** : à quoi ressemble, pour vous, le Mont Analogue ? Qu'est-ce qui vous empêche ou vous pousse à à partir ? Improvisations longues et courtes, individuelles et collectives autour des situations du roman et de la notion d'utopie.
- **le rapport acteur - spectateur** : travail autour de la puissance d'imagination du spectateur. Quel place l'acteur prend-il dans l'histoire qu'il raconte ? A quoi décide-t-il de faire croire ou pas ? Reprenant des méthodes de la performance et du théâtre de rue, les participants sont invités à inventer des univers à partir d'une réalité ici et maintenant.
- **inventer des objets** : dans le roman, l'auteur invente des objets bizarres, faits de bric et de broc ou utilisant les dernières technologies de son temps, permettant de se préparer à l'ascension. Travailler autour de ces inventions, par l'improvisation, la construction et/ou le dessin.

1/3 intervenants

S'adapte au public visé